

# Marque postale ferroviaire Q-5 Arthabaska & Trois-Rivières

Jacques Nolet

Académie québécoise d'études philatéliques

## INTRODUCTION

Lorsque nous lisons, dans le catalogue de Ludlow consacré aux marques postales ferroviaires canadiennes, que la cinquième marque ambulante du Québec est de type 3B (page 39) et qu'elle contient un lettrage précis, est-ce que nous visualisons parfaitement bien ce tampon ? Voilà la question que nous pourrions nous poser non seulement pour le Q-5, mais également pour toutes les frappes répertoriées dans cet ouvrage remarquable de Lewis M. Ludlow, intitulé *Catalogue of Canadian Railway Cancellations and Related Transportation Postmarks*.

## DÉVELOPPEMENT

Nous essaierons par conséquent, dans la présente communication, de retrouver cette marque postale ambulante dans la totalité de ses éléments constitutifs. Ce qui en permettra une véritable connaissance au plan matériel et la vérification conséquente des renseignements fournis par ce catalogue des marques postales ferroviaires canadiennes.

### I. Le marteau utilisé

Il s'agit probablement d'un marteau unique (à cause de son utilisation limitée dans le temps), réalisé grâce à un tampon en caoutchouc (ce qui en déterminera la forme) avec plusieurs éléments mobiles (quantième et direction du train, entre autres).

Nous nous pencherons d'abord sur les connaissances générales requises pour bien cerner le marteau utilisé: existence (A), forme (B), encre (C) et durée (D).

### A) Existence

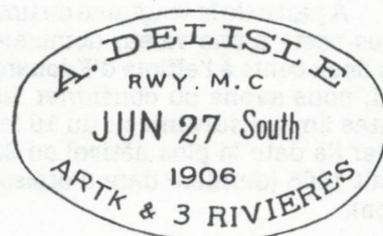
Il faut noter tout d'abord qu'il s'agit d'un marteau réalisé à l'initiative personnelle du commis ambulant travaillant sur cette ligne de chemin de fer reliant Trois-Rivières et Arthabaska, point d'entrée de la grande ligne reliant Québecet Montréal sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et qui passait par le village de Richmond, en Estrie. Par conséquent, ce marteau présente une frappe n'appartenant pas en propre au réseau. Cette observation est corroborée par L.F. Gillam, dans son livre intitulé *A History of Canadian R.P.O.s*, où il déclare que «Q-5 is an unofficial clerk's postmark» (p. 129).

Même si ce tampon est le fruit d'une décision personnelle du commis ambulant en poste sur cette ligne à cette époque, la frappe produite a été répertoriée dans le grand catalogue de Lewis M. Ludlow comme la cinquième et avant-dernière à être employée sur le tronçon reliant Arthabaska et Trois-Rivières, sur la rive sud du Saint-Laurent.

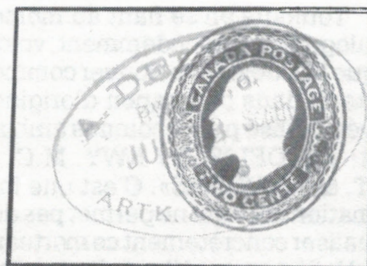
Toutefois, compte tenu de son origine privée, ce marteau ne sera utilisé que fort peu de temps comme la plupart des marteaux semblables qui portèrent le nom du commis ambulant travaillant sur une ligne de chemin de fer qui transportait également le courrier.

### B) Type

Selon Ludlow, le marteau utilisé par le commis ambulant A. Délisle doit être de type 3-B (p. 239). La deuxième illustration, tirée de son catalogue, en donne une présentation moyenne.



Nous avons eu la chance exceptionnelle d'acquérir récemment, dans une vente sur offres organisée par le grand spécialiste des marques ferroviaires canadiennes, une frappe complète de ce marteau sur une pièce tirée d'un entier postal imprimé à cette époque par la Poste canadienne et représentant l'effigie du roi Édouard VII.



La troisième illustration de cet article confirme notamment que la marque Q-5 est bien de type 3-B et correspond généralement aux dimensions indiquées par Ludlow dans son catalogue, à la page 239. Nous aurons l'occasion, dans la troisième partie de ce texte, d'analyser davantage cette frappe complète.

### C) Encre

Quoique la très grande majorité des frappes ambulantes de la ville de Trois-Rivières aient été réalisées au moyen d'une encre noire, nous n'avons pas encore vu son utilisation sur cette ligne.



Le commis A. Délisle utilisa plutôt la même encre employée pour sceller les sacs de courrier à cette époque: de nuance violette (la très grande majorité du temps) ou de couleur bleue (approximativement un mois).

#### D) Durée

À partir de la vingtaine de timbres-poste d'une valeur nominale de deux cents à l'effigie d'Édouard VII, nous avons pu consigner les dates limites suivantes : du 15 février (la date la plus hâtive) au 23 août 1906 (dernière date d'utilisation).

14

Bien qu'il puisse exister d'autres dates qui pourraient étirer cette période d'utilisation dans l'un ou l'autre sens, elles confirment l'affirmation faite par Ludlow dans son catalogue: à savoir que ce tampon a été utilisé durant une seule année, en 1906.

## II. Le contenu de l'empreinte

Toujours en se fiant au même catalogue cité précédemment, voici ce que l'on devrait retrouver comme contenu dans ce tampon d'origine privée, utilisé par ce commis ambulant: «A. DELISLE / RWY. M.C. / ART. & 3 RIVIERES». C'est une information utile qui ne permet pas de visualiser concrètement ce marteau Q-5. Voilà pourquoi il convient maintenant d'en analyser les principaux éléments, c'est-à-dire les cinq lignes de la légende inscrite dans cette empreinte.

Pour bien comprendre le contenu, il faut en séparer les éléments constitutifs en trois sections: la ligne supérieure (nom du commis ambulant et son titre), la ligne médiane (mois, quantième et direction du train) et la ligne inférieure (nom de la ligne de chemin de fer en question).

La troisième illustration de cette communication, qui reproduit un dessin manuel de cette frappe complète, facilitera l'analyse et

aidera le lecteur à en saisir les éléments.

#### A) Ligne supérieure

Correspond-elle à la légende indiquée par Ludlow dans son catalogue? La réponse demeure évidemment positive, mais d'une façon partielle parce qu'elle ne permet pas de visualiser la marque en question.



La troisième illustration nous fait bien voir que le nom du commis (A. Delisle) est imprimé en lettres grasses et qu'on a utilisé des caractères de grand format.

#### B) Ligne du milieu

Dans la partie médiane de l'ovale, on remarque le titre de son utilisateur: «Rwy. M.C.», abréviation de **Railway Mail Clerk**, signifiant en français «commis de la poste ambulante».

Immédiatement sous ce titre, on trouve précisément la date d'utilisation de ce transport ferroviaire: le mois en trois lettres majuscules (JUL), puis le quantième exprimé en chiffres (13) et, finalement, la direction du train (Sud dans cette frappe). Une petite précision pourrait informer davantage nos lecteurs. La direction NORD indique que le train s'en allait vers Trois-Rivières, tandis que la direction SUD signifie plutôt vers Arthabaska. À noter que la direction est inscrite en lettres minuscules, sauf la première lettre, évidemment majuscule.

Dans la partie centrale inférieure, on voit troisièmement l'année d'utilisation de ce marteau: 1906. Ce qui complète l'inscription du milieu de cette empreinte privée.

Les renseignements précédents, grâce aux précisions que nous venons tout juste d'apporter, permettent de mieux visualiser les informations fournies par Ludlow et les confirment dans son ensemble.

#### C) Ligne inférieure

On retrouve enfin dans le bas du tampon ovale le nom du chemin de fer qui permettait l'acheminement du courrier entre Arthabaska (maintenant Victoriaville) et Trois-Rivières, grâce à ce service postal ambulant.

Y apparaît le nom de la ligne ferroviaire: «ARTK. & 3 RIVIÈRES» qui désigne bien ce tronçon d'Arthabaska à Trois-Rivières. À noter l'accent sur le mot RIVIÈRES, ce qui est plutôt rare au Québec à cette époque et présage de l'utilisation actuelle de cette orthographe!

Cette désignation constitue le pendant au nom du commis que l'on retrouve dans la partie supérieure de l'ovale, et une indication essentielle de cette ligne postale ambulante.

## III. Les dimensions de la frappe

Voilà la partie la plus importante et sans doute la plus intéressante de toute communication relative à une frappe de la poste ambulante canadienne, car elle nous permettra de retrouver les dimensions réelles du marteau identifié comme le Q-5 et utilisé par A. Délisle sur cette ligne ferroviaire. Et ainsi nous informerons de façon complète la communauté philatélique intéressée.



En mesurant, avec précision, d'abord la ligne qui forme le cadrage ovale de cette empreinte, on se rend compte qu'elle possède les dimensions suivantes: 28 mm de hauteur et 45 mm de largeur. Ce qui correspond en gros aux informations de Ludlow, avec toutefois une variante: sa hauteur est moindre par rapport au type 3-B habituel, normalement de 30 mm.

Quant aux caractères, en voici la mesure exacte. Le nom du commis comporte des lettres mesurant



quatre mm, ce qui constitue le lettrage le plus important de cette marque. Son titre ne fait que deux mm, la date est presque l'équivalent de quatre mm, la direction et le nom de la ligne ne font que deux mm.

### CONCLUSION

Bien que Ludlow apporte des renseignements inestimables sur le

marteau désigné comme le Q-5, il n'en donne pas automatiquement une illustration concrète (même s'il affirme qu'il ressemble au type 3-B).

Néanmoins, il faut toujours posséder des frappes complètes ou les plus larges possibles afin d'en saisir la réalité, et voir ce qu'a réalisé son empreinte.

### BIBLIOGRAPHIE

- 1) L.F. Gillam, *A History of Canadian R.P.O.s*, State College, États-Unis, 1979, 179 pages.
- 2) L.F. Gillam, *Canadian Mail by Rail*, Rotherham, Angleterre, 1985, 159 pages.
- 3) L.M. Ludlow, *Catalogue of Canadian Railway Cancellations and Related Transportation Postmarks*, Tokyo, Japon, 1982, 272 pages.

## E X P O S I T I O N

# Au vieux bureau de poste

Grégoire Teyssier  
S.H.P.Q. et A.Q.E.P.

**I** l y a un an de cela, deux sociétés d'histoire, la Société historique de Saint-Romuald et la Société d'histoire postale du Québec unissaient leurs efforts afin de mettre sur pied et de présenter au grand public, pour deux ans au moins, une exposition sur l'histoire postale et la philatélie.

Conçue par Grégoire Teyssier, l'exposition, qui s'intitule «L'Histoire postale de Rigaud aux Îles-de-la-Madeleine», est le fruit d'une longue collaboration entre plusieurs intervenants. Outre les membres des deux sociétés précitées, nous la devons, entre autres, à monsieur André Leroux, un généreux donateur qui a offert à la Société d'histoire postale du Québec l'ensemble de sa riche collection d'artéfacts postaux. Nous la devons aussi au plus que réputé Paul Martineau qui a eu l'amabilité de nous prêter quelques-unes des pièces de sa collection personnelle, sans doute l'une des plus importantes au Canada. Enfin, nous ne devons pas oublier les organisateurs de l'exposition philatélique mondiale CAPEX 96, qui ont su, par leurs efforts soutenus, aider la S.H.P.Q. à réaliser la plupart des attractions majeures de cette exposition.



Le vieux bureau de poste de Saint-Romuald, sur la rive sud de Québec. [Photographie: Paul Martineau]

Ceux et celles d'entre vous qui n'ont pu visiter CAPEX en juin dernier seront donc heureux d'apprendre qu'ils pourront admirer à Saint-Romuald, entre autres choses, la reconstitution du bureau de poste de Rigaud vers 1890, mais égale-

ment, le fabuleux Ponchon, ce tonneau muni d'une voile qui a servi, en 1910, à acheminer le courrier des habitants des îles-de-la-Madeleine. Deux points d'attraction ayant vivement impressionné les visiteurs de CAPEX.